

Partie 1:  $\mathfrak{so}(2\ell+1)$

② Construire une base  $\{h_i\}_{i=1}^r$  de la sous-algèbre de Cartan. En déduire le rang de l'algèbre.

→ On se rappelle qu'une sous-algèbre de Cartan est la sous-algèbre abélienne maximale de  $L$ . Soit  $\{h_i\}_{i=1, \dots, r}$  une base de  $\mathfrak{H}$ . Alors  $h_i = h_i^+$  et  $[h_i, h_j] = 0$

→ Une base de  $\mathfrak{so}(n)$  est donnée par  $\{M_{pq} \mid p < q \text{ et } q = 1, \dots, n\}$  avec  $n = 2\ell + 1$ . De plus, :

$$[M_{pq}, M_{rs}] = \delta_{qr} M_{ps} - \delta_{qs} M_{pr} - \delta_{pr} M_{qs} + \delta_{ps} M_{qr} \\ \stackrel{!}{=} 0 \text{ pour qu'on ait } [h_i, h_j] = 0$$

Ceci impose  $p \neq r, p \neq s$  et  $q \neq r, q \neq s$ .

↳ On peut alors définir la base suivante :

$$\{h_1, \dots, h_r\} \equiv \{M_{12}, M_{34}, M_{56}, \dots, M_{2\ell-1, 2\ell}\}$$

Cependant, afin d'assurer la condition  $h_i = h_i^+$ , on redéfinit notre base selon  $\{h_1, \dots, h_r\} \equiv \{-iM_{12}, -iM_{34}, \dots, -iM_{2\ell-1, 2\ell}\}$

Ainsi,  $(-iM_{k-1, k})^+ = i(-M_{k-1, k}) = -iM_{k-1, k}$  avec  $k$  pair.

→ De plus,  $\ell$  élément dans la base  $\{h_j\}$ . Ainsi, le rang de la sous-algèbre de Cartan est  $r = \ell$ .

Autre DiEckKX

2

⑥ Soient  $e_j \equiv M_{2j, 2\ell+1} - i M_{2j-1, 2\ell+1}$  avec  $j=1, \dots, \ell$ .  $M_q [h_k, e_j] = \delta_{kj} e_j$

$$[h_k, e_j] = -i [M_{2k-1, 2k}, M_{2j, 2\ell+1}] + i^2 [M_{2k-1, 2k}, M_{2j-1, 2\ell+1}]$$

$$= -i \left( \cancel{\delta_{2k, 2j}} M_{2k-1, 2\ell+1} - \cancel{\delta_{2k, 2\ell+1}} M_{2k-1, 2j} - \cancel{\delta_{2k-1, 2j}} M_{2k, 2\ell+1} - \cancel{\delta_{2k-1, 2\ell+1}} M_{2k, 2j} \right) \quad \text{car } 2k < 2\ell+1$$

$$- \left( \cancel{\delta_{2k, 2j-1}} M_{2k-1, 2\ell+1} - \cancel{\delta_{2k, 2\ell+1}} M_{2k-1, 2j-1} - \cancel{\delta_{2k-1, 2j-1}} M_{2k, 2\ell+1} + \cancel{\delta_{2k-1, 2\ell+1}} M_{2k, 2j-1} \right) \quad \text{car } 2k \neq 2j-1$$

$$= \delta_{kj} (-i M_{2k-1, 2\ell+1} + M_{2k, 2\ell+1})$$

$$= \delta_{kj} e_j$$

### ⑦ Construction des racines

→ Les  $h_i$  sont hermitiens et donc diagonalisables de valeurs propres réelles. Soit une irrep  $\lambda$ , et soit  $\mu = (\mu_1, \dots, \mu_r)$  un des ensembles de vep (valeurs propres), de vep (vecteur propre) associé  $f_{\mu, \lambda}$ ,  $\lambda$  étant un indice de dégénérescence. On a  $h_i(f_{\mu, \lambda}) = \mu_i f_{\mu, \lambda}$ .

→ Un poids de la représentation  $\lambda$  est  $\mu \in \mathbb{N}^*$  tel que il existe au moins un vecteur non-nul de la représentation de  $\lambda$  pour lequel on a

$$h(f_{\mu, \lambda}) = \mu(h) f_{\mu, \lambda}$$

→ On appelle racine un poids non nul de la représentation adjointe.

↳ Les éléments de  $\mathfrak{h}$  sont de poids nuls :  $\text{ad}_h(h_i) = [h, h_i] = 0 \quad \forall h \in \mathfrak{h}$

↳ Le poids zéro est dégénéré  $r$  fois

↳ Les racines ne sont pas dégénérées

→ L'algèbre de Lie admet une décomposition triangulaire :  $L = N^- \oplus \mathfrak{h} \oplus N^+$

où  $N^-, N^+$  sont les sous algèbres engendrées par vecteurs  $e_\alpha$  associés au racine négatives (resp. positive).

→ Ainsi, puisque l'algèbre  $\mathfrak{so}(2\ell+1)$  est de dimension  $\frac{1}{2}(2\ell+1)(2\ell) = (2\ell+1)\ell$

il y a  $\ell(2\ell+1)$  vep associés à des poids.

Or, le poids nul est dégénéré  $\ell$  fois, et les racine 1 fois. On

doit trouver  $\ell(2\ell+1) - \ell = 2\ell^2$  racines.

→ Soit  $e_\alpha$  le vep associé à la racine  $\alpha$ :  $\text{ad}_h(e_\alpha) = [h, e_\alpha] = \alpha(h) e_\alpha$   
 On a déjà les racines données:  $\text{ad}_{h_k}(e_j) = [h_k, e_j] = \delta_{kj} e_j$   
 Ainsi,  $\alpha_j(h_k) = \delta_{kj}$

→ Ensuite, pour chaque racine  $\alpha$  de vep  $e_\alpha$ ,  $-\alpha$  est également une racine, de vep  $e_{-\alpha}$ . Ceci nous fournit les racines supplémentaires.  
 Il reste à trouver  $2l^2 - 2l = 2l(l-1)$  racines.

→ Pour construire le reste des racines, on considère des combinaisons de celles déjà obtenues. En effet, soit  $e_\alpha, e_\beta$  deux vep associés aux racines  $\alpha$  et  $\beta$ . Alors:

$$\begin{aligned} \text{ad}_h([e_\alpha, e_\beta]) &= [h, [e_\alpha, e_\beta]] \\ &= -[e_\alpha, [e_\beta, h]] - [e_\beta, [h, e_\alpha]] \\ &= +\beta[e_\alpha, e_\beta] - \alpha[e_\beta, e_\alpha] \\ &= (\alpha + \beta)[e_\alpha, e_\beta] \end{aligned}$$

Ainsi,  $[e_\alpha, e_\beta]$  est un vep associé à la racine  $(\alpha + \beta)$ , pour autant que  $[e_\alpha, e_\beta] \neq 0$  et  $\alpha + \beta \neq 0$ .

On regarde donc  $[e_\alpha, e_\beta]$  avec  $\alpha \neq \beta$  et  $\alpha \neq -\beta$ . Cela fournit  $\frac{1}{2}l(l-1)^*$  vep associés à  $\frac{1}{2}l(l-1)$  racines de la forme  $(\alpha_j + \alpha_k)$ .  
 En considérant les vep de la forme  $[e_j, e_{-k}]$ , on récupère  $\frac{1}{2}l(l-1)$  racines supplémentaires de la forme  $(\alpha_j - \alpha_k)$

→ Enfin, les  $l(l-1)$  racines dernièrement trouvées peuvent être doublées en considérant leur opposé:

$$(\alpha_j + \alpha_k) \mapsto (-\alpha_j - \alpha_k) \text{ et } (\alpha_j - \alpha_k) \mapsto (-\alpha_j + \alpha_k)$$

↳ Les  $2l^2$  racines sont donc :

$$\{(\delta_{jL}), (-\delta_{jL}), (\delta_{jM} + \delta_{jL}), (\delta_{jM} - \delta_{jL}), (-\delta_{jM} - \delta_{jL}), (-\delta_{jM} + \delta_{jL}) \text{ telle que } j=1, \dots, l; L=1, \dots, l, M=1, \dots, l \text{ avec } M < L\}$$

$$\Delta \text{ abus de notation : } \{(\delta_{jL})\} = \{(\delta_{jL}) \mid L=1, \dots, l\}$$



d) Racines positives puis racines simples.

→ Une racine est positive si sa 1<sup>re</sup> composante non nulle est positive.

Une racine est simple si elle est positive, et qu'elle ne peut s'écrire comme la somme de 2 racines positives.

→ Les racines  $\{\alpha_j\} = \{(\delta_{1j}, \dots, \delta_{lj})\}$  sont positives puisqu'elles sont composées d'un 1 et de  $l-1$  0.

→ Les racines  $\{-\alpha_j\} = \{(-\delta_{1j}, \dots, -\delta_{lj})\}$  sont donc négatives.

→ Les racines  $\{\alpha_j + \alpha_k\} = \{(\delta_{1j} + \delta_{1k}, \dots, \delta_{lj} + \delta_{lk})\}$  avec  $j < k = 1, \dots, l$  sont également positives puisque toutes leurs composantes sont non-négatives.

→ Les racines  $\{-\alpha_j - \alpha_k\} = \{(-\delta_{1j} - \delta_{1k}, \dots, -\delta_{lj} - \delta_{lk})\}$  sont négatives.

→ Les racines  $\{\alpha_j - \alpha_k\} = \{(\delta_{1j} - \delta_{1k}, \dots, \delta_{lj} - \delta_{lk})\}$  possèdent une composante négative et une autre positive. Cependant, puisque  $j < k$ , la composante positive "arrive en 1<sup>re</sup>". Elles sont donc positives.

→ Les racines  $\{-\alpha_j + \alpha_k\}$  sont négatives.

↳ Ainsi, il y a  $|\{\alpha_j\}| + |\{\alpha_j + \alpha_k\}| + |\{\alpha_j - \alpha_k\}| = l + \frac{1}{2}l(l-1) + \frac{1}{2}l(l-1) = l^2$  racines positives.

→ Parmi elles, celles de la forme  $\{\alpha_j + \alpha_k\}$  ne sont pas simples.

Celles de la forme  $\{\alpha_j\} / j < n$  ne le sont pas non plus car on peut écrire  $\alpha_j = (\alpha_j - \alpha_k) + \alpha_k$ . Ainsi, les  $l-1$  racines  $\{\alpha_j\} / j < n$  ne sont pas simples.

→ Les racines de la forme  $\{\alpha_j - \alpha_k\}$  doivent se traiter par cas :

↳ pour  $k = j+1$ ,  $\alpha_j - \alpha_{j+1}$  est simple

↳ pour  $k > j+1$ ,  $\alpha_j - \alpha_k = (\alpha_j - \alpha_{k-1}) + (\alpha_{k-1} - \alpha_k)$  n'est pas simple.

On a donc  $1 + l-1 = l$  racines simples :

$$\{\alpha_l, \alpha_j - \alpha_{j+1} / j = 1, \dots, l-1\}$$

2) Produit scalaire entre racines simples

$$\rightarrow \alpha_e \cdot (\alpha_j - \alpha_{j+1}) = \delta_{ej} - \delta_{e,j+1} = -\delta_{e,j+1}$$

Donc  $\alpha_e \cdot (\alpha_{e-1} - \alpha_e) = 1$ , les autres cas sont nuls.

$$\rightarrow \alpha_e \cdot \alpha_e = 1$$

$$\rightarrow (\alpha_j - \alpha_{j+1}) \cdot (\alpha_k - \alpha_{k+1}) \quad \text{avec } j, k = 1, \dots, e-1$$

$$= [(\delta_{1j}, \dots, \delta_{ej}) - (\delta_{1,j+1}, \dots, \delta_{e,j+1})] \cdot [(\delta_{1k}, \dots, \delta_{ek}) - (\delta_{1,k+1}, \dots, \delta_{e,k+1})]$$

$$= (\delta_{1j} - \delta_{1,j+1})(\delta_{1k} - \delta_{1,k+1}) + \dots + (\delta_{ej} - \delta_{e,j+1})(\delta_{ek} - \delta_{e,k+1})$$

$$= \delta_{1j}\delta_{1k} - \delta_{1j}\delta_{1,k+1} - \delta_{1,j+1}\delta_{1k} + \delta_{1,j+1}\delta_{1,k+1} + (\delta_{ej} - \delta_{e,j+1})(\delta_{ek} - \delta_{e,k+1})$$

$$+ \dots + (\delta_{e-1,j} - \delta_{e-1,j+1})(\delta_{e-1,k} - \delta_{e-1,k+1}) + \delta_{ej}\delta_{ek} - \delta_{ej}\delta_{e,k+1} - \delta_{e,j+1}\delta_{ek} + \delta_{e,j+1}\delta_{e,k+1}$$

$$= \delta_{1j}\delta_{1k} + (\delta_{ej} - \delta_{e,j+1})(\delta_{ek} - \delta_{e,k+1}) + \dots + (\delta_{e-1,j} - \delta_{e-1,j+1})(\delta_{e-1,k} - \delta_{e-1,k+1}) + \delta_{ej}\delta_{ek}$$

$$= \begin{cases} 0 & \text{si } j \neq k, j \neq k+1 \text{ et } k \neq j+1 \\ -1 & \text{si } j = k+1 \text{ ou } k = j+1 \\ 2 & \text{si } k = j \end{cases}$$

g) Matrice de Cartan de  $\mathfrak{so}(2e+1)$  et diagramme de Dynkin.

$\rightarrow$  On définit la matrice de Cartan selon

$$A = (A_{ij}), \quad A_{ij} = 2 \frac{\beta_i \cdot \beta_j}{\beta_j^2} \quad \text{où les } \beta_j \text{ sont des racines simples.}$$

Cette matrice encode les angles et longueurs entre les racines simples.

$\rightarrow$  On choisit de renommer nos racines simples:

$$\beta_1 \equiv \alpha_e$$

$$\text{Alors } \beta_1^2 = 1$$

$$\beta_2 \equiv \alpha_1 - \alpha_2$$

$$\beta_2^2 = 2$$

$$\vdots$$

$$\beta_m \equiv \alpha_{m-1} - \alpha_m$$

$$\vdots$$

$$\beta_m = 2$$

$$\vdots$$

$$\beta_e \equiv \alpha_{e-1} - \alpha_e$$

$$\beta_e = 2$$

$\hookrightarrow$  La matrice est de la forme:

$$\begin{bmatrix} 2 & 0 & 0 & \dots & 0 & -1 \\ 0 & 2 & -1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & -1 & 2 & -1 & & \\ & & & \ddots & & \\ & & & & 2 & -1 \\ -2 & 0 & \dots & 0 & -1 & 2 \end{bmatrix}$$

Antie  
DIEKCEX  
6

→ pour construire notre diagramme de Dynkin, on associe à chaque racine simple un noeud. Le nombre d'arêtes entre les noeuds  $i$  et  $j$  est  $\max\{|A_{ij}|, |A_{ji}|\}$ .

On met une flèche vers la racine la plus courte (si  $|A_{ij}| \neq |A_{ji}|$ )

↳ On obtient alors :





## Partie 2 : $\mathfrak{so}(2\ell)$

a) Construire une base  $\{h_i\}_{i=1}^r$  de la sous-algèbre de Cartan.  
En déduire le rang de l'algèbre

→ Comme pour la partie 1, une base de  $\mathfrak{so}(n)$  est donnée par

$\{M_{pq} \mid p < q = 1, \dots, n\}$  avec  $n = 2\ell$ . Pour obtenir une base de  $\mathfrak{h}$ ,  $\{h_i\}$ , il faut que  $[h_i, h_j] = 0$ . Or,

$[M_{pq}, M_{rs}] = 0$  pour  $p=r, p \neq s$  et  $q \neq r, q \neq s$ . On construit alors la base  $\{h_i\}_{i=1}^r \equiv \{-iM_{12}, -iM_{34}, \dots, -iM_{2\ell-1, 2\ell}\}$

→ Le rang de l'algèbre est  $r = \ell$ .

→ Les  $h_j$  de  $\mathfrak{so}(2\ell)$  sont les  $h_j$  de  $\mathfrak{so}(2\ell+1)$  amputés de la dernière ligne et la dernière colonne de 0.

b) Construction des racines

→ L'algèbre de  $\mathfrak{so}(2\ell)$  est de dimension  $\frac{1}{2} 2\ell(2\ell-1) = \ell(2\ell-1)$

Or, le poids nul est  $r = \ell$  fois dégénéré et les racines ne sont pas dégénérées. On cherche donc  $\ell(2\ell-1) - \ell = 2\ell(\ell-1)$  racines.

→ On ne peut pas réutiliser les racines  $\{e_j\}$  car

$e_j \equiv M_{2j, 2\ell+1} - iM_{2j-1, 2\ell+1}$  et  $M_{2j, 2\ell+1}$  et  $M_{2j-1, 2\ell+1}$  ont été amputés.

→ Les racines de la forme  $\{[e_j, e_k]\}$  sont par contre acceptées :

$$[e_j, e_k] = [M_{2j, 2\ell+1}, M_{2k, 2\ell+1}] - i[M_{2j-1, 2\ell+1}, M_{2k, 2\ell+1}] - i[M_{2j-1, 2\ell+1}, M_{2k-1, 2\ell+1}]$$

$$[M_{12}, M_{34}]$$

$$\stackrel{''}{=} \delta_{23} - \delta_{24} + \delta_{14} - \delta_{13}$$

$$= \cancel{\delta_{2\ell+1, 2k}} M - \cancel{\delta_{2\ell+1, 2\ell+1}} M + \cancel{\delta_{2j, 2\ell+1}} M - \cancel{\delta_{2j, 2k}} M$$

$$- i(\cancel{\delta_{2\ell+1, 2k}} M - \cancel{\delta_{2\ell+1, 2\ell+1}} M + \cancel{\delta_{2j, 2\ell+1}} M - \cancel{\delta_{2j, 2k}} M)$$

$$- i(\cancel{\delta_{2\ell+1, 2k}} M - \cancel{\delta_{2\ell+1, 2\ell+1}} M + \cancel{\delta_{2j-1, 2\ell+1}} M - \cancel{\delta_{2j-1, 2k}} M)$$

$$- (\cancel{\delta_{2\ell+1, 2k-1}} M - \cancel{\delta_{2\ell+1, 2\ell+1}} M + \cancel{\delta_{2j-1, 2\ell+1}} M - \cancel{\delta_{2j-1, 2k-1}} M)$$

$$= -M_{2j, 2k} - iM_{2j, 2k-1} + iM_{2j-1, 2k} + M_{2j-1, 2k-1}$$

↳ On obtient  $\frac{1}{2} \ell(\ell-1)$  racines  $\alpha_j + \alpha_k$  avec  $j < k = 1, \dots, \ell$  associées aux rep  $[e_j, e_k]$

→ Similairement, on obtient  $\frac{1}{2}l(l-1)$  racines  $\alpha_j - \alpha_k$  avec  $j < k = 1, \dots, l$ , associées aux rep  $[e_j, e_{-k}]$ ,  $\frac{1}{2}l(l-1)$  racines  $-\alpha_j - \alpha_k$  associées aux rep  $[e_{-j}, e_{-k}]$  et  $\frac{1}{2}l(l-1)$  racines  $-\alpha_j + \alpha_k$  avec  $j < k = 1, \dots, l$  associées aux rep  $[e_{-j}, e_{+k}]$   
 $\hookrightarrow$  On a bien  $2l(l-1)$  racines.

© Racines positives puis racines simples

→ Comme précédemment, les racines positives sont  $\{\alpha_j + \alpha_k\}$  et  $\{\alpha_j - \alpha_k\}$

→ Les racines  $\{\alpha_j + \alpha_k\}$  peuvent s'écrire

$$\alpha_j + \alpha_k = (\alpha_j + \alpha_m) + (\alpha_k - \alpha_m) \text{ si } j < m \text{ et } k < m$$

Ainsi, seule  $\alpha_{l-1} + \alpha_l$  est une racine simple

→ Les racines  $\{\alpha_j - \alpha_k\}$  peuvent s'écrire

$$\alpha_j - \alpha_k = (\alpha_j - \alpha_m) + (\alpha_m - \alpha_k) \text{ si } j < m < k$$

Ainsi, seules les  $\{\alpha_j - \alpha_{j+1} \mid j = 1, \dots, l-1\}$  sont simples

$\hookrightarrow$  On retient les  $l$  racines simples.

© Produit scalaire entre racines simples

→ Comme dans la partie précédente, on a :

$$(\alpha_j - \alpha_{j+1}) \cdot (\alpha_k - \alpha_{k+1}) = \begin{cases} 0 & \text{si } j \neq k, j \neq k+1 \text{ et } k \neq j+1 \\ -1 & \text{si } j = k+1 \text{ ou } k = j+1 \\ 2 & \text{si } j = k \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \rightarrow (\alpha_{l-1} + \alpha_l) \cdot (\alpha_j - \alpha_{j+1}) &= \delta_{l-1,j} - \delta_{l-1,j+1} + \delta_{l,j} - \delta_{l,j+1} \\ &= \begin{cases} 0 & \text{si } j \neq l-2 \\ -1 & \text{si } j = l-2 \end{cases} \end{aligned}$$



Antoine  
DIECK  
9

2) Matrice de Cartan de  $\mathfrak{so}(2\ell)$  et diagramme de Dynkin.

→ On renomme nos racines :

$$\beta_1 = \alpha_{\ell-1} + \alpha_\ell$$

$$\beta_2 = \alpha_1 - \alpha_2$$

$$\beta_m = \alpha_{m-1} - \alpha_m$$

$$\beta_\ell = \alpha_{\ell-1} - \alpha_\ell$$

avec  $\beta_j^2 = 2$ ,  $j=1, \dots, \ell$ .

La matrice de Cartan est donnée par :

$$A = \begin{bmatrix} 2 & 0 & \dots & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 2 & -1 & & & \\ \vdots & -1 & 2 & \ddots & & \\ 0 & & \ddots & \ddots & -1 & 0 \\ -1 & & & \ddots & 2 & -1 \\ 0 & \dots & 0 & -1 & 2 \end{bmatrix}$$

→ Le diagramme de Dynkin est donné par :

